Frère Xavier Loppinet
Couvent de Sainte-Marie-du-Chêne à Nancy

Nous sommes touchés par les victimes du mal, de la souffrance et de la mort au point qu'il nous arrive de nous demander ce que les Galiléens massacrés par Pilate ont fait au Bon Dieu pour mériter un tel sort ? Et les dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, qu'ont-elles fait au Bon Dieu pour mériter cela ? Et les victimes des guerres et autres catastrophes naturelles de tous les temps ? Pourquoi Dieu n'intervient-il pas ?

Première lecture

Exode 3, 1-8a.10.13-15

En ces jours-là, Moïse était berger du troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiane. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne de Dieu, à l'Horeb. L'ange du Seigneur lui apparut dans la flamme d'un buisson en feu. Moïse regarda : le buisson brûlait sans se consumer. Moïse se dit alors : « Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire : pourquoi le buisson ne se consume-t-il pas ? » Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! » Il dit : « Me voici ! » Dieu dit alors : « N'approche pas d'ici ! Retire les sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte ! » Et il déclara : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. » Moïse se voila le visage car il craignait de porter son regard sur Dieu.
Le Seigneur dit : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un beau et vaste pays, vers un pays, ruisselant de lait et de miel. Maintenant donc, va ! Je t'envoie chez Pharaon : tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël. »
Moïse répondit à Dieu : « J'irai donc trouver les fils d'Israël, et je leur dirai : 'Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous.' Ils vont me demander quel est son nom ; que leur répondrai-je ? » Dieu dit à Moïse : « Je suis qui je suis. Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : 'Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est : Je-suis'. » Dieu dit encore à Moïse : « Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : 'Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est Le SEIGNEUR, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob'. C'est là mon nom pour toujours, c'est par lui que vous ferez mémoire de moi, d'âge en âge. »

Psaume

Psaume 102, 1-2, 3-4, 6-7, 8.11

Revenez à moi de tout votre coeur, car je suis un Dieu de tendresse !

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis son nom très saint, tout mon être !
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de ses bienfaits !

Car il pardonne toutes tes offenses
et te guérit de toute maladie ;
il réclame ta vie à la tombe
et te couronne d'amour et de tendresse.

Le Seigneur fait œuvre de justice,
il défend le droit des opprimés.
Il révèle ses desseins à Moïse,
aux enfants d'Israël ses hauts faits.

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;
Comme le ciel domine la terre,
fort est son amour pour qui le craint.

Interprété par le Choeur Saint-Ambroise, Paris

Deuxième lecture

1 Corinthiens 10, 1-6.10-12

Frères, je ne voudrais pas vous laisser ignorer que, lors de la sortie d'Égypte, nos pères étaient tous sous la protection de la nuée, et que tous ont passé à travers la mer. Tous, ils ont été unis à Moïse par un baptême dans la nuée et dans la mer ; tous, ils ont mangé la même nourriture spirituelle ; tous, ils ont bu la même boisson spirituelle ; car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher, c'était le Christ. Cependant, la plupart n'ont pas su plaire à Dieu : leurs ossements, en effet, jonchèrent le désert. Ces événements devaient nous servir d'exemple, pour nous empêcher de désirer ce qui est mal comme l'ont fait ces gens-là. Cessez de récriminer comme l'ont fait certains d'entre eux : ils ont été exterminés. Ce qui leur est arrivé devait servir d'exemple, et l'Écriture l'a raconté pour nous avertir, nous qui nous trouvons à la fin des temps. Ainsi donc, celui qui se croit solide, qu'il fasse attention à ne pas tomber.

Évangile

Luc 13, 1-9

Un jour, des gens rapportèrent à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer, mêlant leur sang à celui des sacrifices qu'ils offraient. Jésus leur répondit : « Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même.
Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. »
Jésus disait encore cette parabole : « Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas. Il dit alors à son vigneron : 'Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?' Mais le vigneron lui répondit : 'Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas.' »

Méditation

Faits pas si divers

Cet évangile m'a toujours intrigué, tant il me fait penser, par les faits évoqués, à un journal télévisé des mauvais jours, quand accidents mortels et massacres humains se succèdent. Ces faits divers arrivent dans notre quotidien sans crier gare et nous bousculent, forcément. Encore heureux qu'ils nous bousculent et ne nous laissent pas indifférents !

Interrogé sur le sujet, Jésus bat en brèche une lecture théologique « à deux sous », - comme on parle de psychologie « à deux sous » - selon laquelle, si tout cela est arrivé, c'est qu'il devait y avoir une raison du côté des victimes.

La réponse de Jésus est claire et nette : « Pas du tout ! » Il ajoute un « mais » et dans ce « mais », il y a un appel à la conversion. Il faut prendre conscience que la conversion est urgente, puisque la mort peut nous surprendre nous aussi à tout moment. Il est impératif de se convertir car nous n'avons pas le temps, à la différence de Dieu, qui, lui a tout le temps. C'est ce que nous montre l'image de ce vigneron qui espère toujours que le figuier, symbole de la parole de Dieu dans la Bible, finira bien, cette année, par porter du fruit.

Comptons sur la patience de Dieu et notre capacité à nous convertir « dès que possible », comme disent nos GPS, quand nous prenons un mauvais chemin.

Chant

Il n'est de jour

T : CFC (Frère David) – M : E. Daniel

Il n'est de jour qu'en toi, Seigneur,
Le ciel annonce ta clarté.
Que notre amour se renouvelle,
Qu'il trouve en toi la source
De son éternité !

La création doit consentir
Aux nuits qui bornent son éclat :
Le Verbe nait dans nos ténèbres,
Promesse d'une aurore
Qui ne passera pas !

Trop de lumières font pâlir
Le feu très doux de ta venue.
Donne ce soir un peu d'enfance
Aux cœurs que tu visites,
Ô Dieu inattendu !

Interprété par les Moniales dominicaines de Taulignan

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche